Le journal des fermes pédagogiques

NUMERO 10 - AVRIL 2000

SOMMAIRE

Témoignage *2*
Ferme de Paillac...

Actualités *2-3*
Exemple de mise en place d'un CTE en Charente-Maritime

Boîte à outils 3

Info 3

Dossier spécial : *4-7*
Le paysage

Agenda *8*

Petites annonces *8*

Atelier
Le compostage *9-10*

Courrier des lecteurs *10*

EDITO

Nous voici au mois d'avril, le printemps est bien avancé. C'est l'occasion idéale pour partir en vadrouille et pour observer avec les petits, comme les grands, l'évolution du paysage depuis la sortie de l'hiver.

Prendre conscience de son propre environnement, respecter son milieu de vie, montrer que par ses activités, l'homme a un impact important sur le paysage. Tel est l'intérêt de porter son regard hors de la ferme. L'étude du paysage est une ouverture vers l'extérieur, mais c'est surtout le support idéal pour une éducation à l'environnement et à la citoyenneté.

Ce numéro vous propose donc de travailler sur le thème du Paysage. Tout en rappelant l'histoire et l'évolution du paysage rural et agricole de ces dernières années, il resituera la problématique et le contexte actuel du paysage français. Ce sera l'occasion d'évaluer toute la richesse que présente le paysage environnant de la ferme : des activités à développer et quelques conseils pour aborder ce thème avec les jeunes et les moins jeunes. Merci à Régis Ambroise et Louis Espinassous pour leur contribution à ce dossier.

Et bien sûr, toutes les rubriques habituelles du journal…

L'équipe de rédaction reste ouverte à toute proposition de sujet ou témoignage d'expérience… vous pouvez nous envoyer vos articles et petites annonces.

Bonne lecture !

Anne-Bénédicte Ribon

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE
MINISTÈRE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE L'ENVIRONNEMENT
MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE

Témoignage

Ferme de Paillac … Ferme d'animation… Ferme d'animation éducative … Ferme d'animation éducative pour enfants d'Europe

Le contact avec les animaux et les plantes est essentiel pour le développement de l'enfant et sa compréhension de l'environnement. Les odeurs, les couleurs, les textures, tout est prétexte à éveiller les sens. Connaître l'origine des aliments présentés dans notre assiette enrichit leurs saveurs, et contribue à faire de l'enfant un consommateur critique et actif.

C'est pour répondre à ces attentes que notre ferme a été réalisée. Elle a pour objectif de faire découvrir, goûter, vivre et apprécier la vie à la ferme. Elle se veut aussi le lieu de rencontres et d'interactions entre les enfants des pays de l'Union Européenne avec comme projet commun la participation à la vie de la ferme.
Notre ferme fait partie d'un mouvement de fermes d'animation éducative (le GIFAE) qui a vu le jour au début des années 80 et qui s'affirme compte tenu du besoin de nature de notre société urbanisée.

Quelles animations proposons nous ?

Toutes nos animations sont en liaison avec les activités de la ferme et de ses habitants (soins aux animaux, potager, grandes cultures, milieu aquatique, du blé au pain, …). Elles favorisent l'intégration de l'enfant dans l'environnement, celui de la ferme d'abord et par la suite le sien. A cet effet, les activités s'inscrivent dans la durée, dépendent des rythmes de saisons, du climat, de la nature des sols, des besoins des animaux et des hommes qui vivent.

Notre ferme s'inscrit également dans le mouvement de l'éducation à l'environnement. Celle-ci tente de sensibiliser l'enfant à l'interdépendance entre l'homme et son milieu, de lui faire comprendre qu'il fait partie de l'environnement, qu'il a des droits mais aussi des devoirs envers la nature.

Pour cela, l'enfant doit tout d'abord connaître les différents composants de notre environnement : paysage, air, plantes, animaux, …
Notre association propose à l'enfant de le découvrir par une approche sensorielle "les 5 sens" : la vue (lecture de paysages, …) l'ouïe (écoute des cris des animaux, …), le toucher (égrenage, semis, …), l'odorat (terre, animaux, …) et le goût (sucré, salé, …). C'est une approche ludique.

Ensuite, les enfants, par une approche scientifique, abordent plus précisément les sciences de la terre et de la vie avec les thèmes de la cartographie, l'agriculture, l'élevage, l'architecture, la géologie, la climatologie, la botanique, … Cette approche fait prendre conscience du rôle déterminant de l'activité humaine.

Et enfin, en accueillant les enfants plusieurs jours, nous leur apprenons à "vivre" avec la nature, avec les animaux, le feu, l'eau, les arbres, le vent, les étoiles pour compagnons quotidiens. Par cette expérience concrète ils découvrent les réalités de la nature et de la vie dans l'exploitation agricole.

Toutes ces approches, qui s'intéressent à l'individu et ses rapports avec la société et son milieu de vie, essaient de faire prendre conscience à l'enfant le difficile équilibre entre la satisfaction des désirs présents et la préservation d'un avenir de qualité.

Blandine Salcedo,
Directrice du centre
Les amis de la Ferme de Paillac
31 220 Lavelanet de Comminges
Tél. 05 61 87 69 00

ACTUALITÉS

Un exemple de mise en place d'un Contrat Territorial d'Exploitation en Charente-Maritime

VIVRE EN RURAL : une association regroupant des agriculteurs et des ruraux qui s'impliquent dans la vie de leur arrondissement

Sur son Pays (7 cantons), l'association a choisi de créer un réseau de fermes pédagogiques pour qu'un public très varié puisse venir se familiariser avec les différentes composantes du monde rural. Au-delà de l'éducation à l'environnement, de la promotion de tout ce qui fait que le rural est vivant et doit le rester, c'est aussi une façon de cultiver le lien entre les agriculteurs et les ruraux, entre les associations locales, entre la ville et la campagne… En 1999, Vivre En Rural (V.E.R.), a accueilli plus de 2000 enfants sur 64 journées. V.E.R. compte une cinquantaine d'adhérents dont 8 fermes d'accueil et l'association, a lancé un accueil hebdomadaire d'enfants issus du département pédopsychiatrique de l'hôpital de jour local.
Afin de faire reconnaître son projet et permettre à d'autres agriculteurs d'ouvrir leur exploitation vers l'extérieur, V.E.R. a décidé de travailler avec la Chambre d'Agriculture de Charente-Maritime sur une mesure CTE transversale (Contrat Territorial d'Exploitation)[1].

La mesure CTE "accueil pédagogique ou thérapeutique à la ferme", un outil au service du développement local.

Notre département de Charente-Maritime présente une identité littorale forte. Les Charentais comme les touristes ont tendance à oublier l'intérieur du département. En outre, le développement des villes littorales telle La Rochelle peut soulever des questions quant à la gestion des

1 "Contrat territorial d'exploitation et fermes pédagogiques". Journal des fermes pédagogiques n° 8, p.2.

●●●

●●●

nouvelles zones périurbaines où se retrouvent souvent des agriculteurs.
Dès lors, l'accueil pédagogique, via les CTE, nous a semblé un outil intéressant pour s'engager dans une démarche de développement local de nos territoires et faire parler de nos métiers. Les objectifs de la mesure sur laquelle nous travaillons en partenariat avec la Chambre d'Agriculture se répartissent en deux familles :

En terme d'emploi

Faciliter l'autonomie de la ferme en mettant en place un atelier de diversification non agricole.
Maintenir un emploi sur l'exploitation et /ou en milieu rural en développant un revenu d'appoint.

En terme d'éducation à l'environnement

- Appuyer l'insertion de l'exploitation dans le tissu rural.
- Initier une démarche d'éducation à l'environnement.
- Responsabiliser et sensibiliser, en faisant découvrir le métier d'agriculteur et en le remettant dans son contexte : capacité et choix de production, filière de qualité, évolution des paysages, aménagement du territoire…

Que l'agriculteur signe un CTE Marais, un CTE gestion qualitative de l'eau, un CTE bio… il pourra choisir notre mesure et l'inscrire dans son volet socio-économique.

Une démarche ouverte

Nous comptons déposer notre déclaration d'intention auprès de la CDOA (comité de développement et d'orientation agricole) en janvier 2000. Puis le groupe de travail que nous sommes en train de constituer se mettra au travail. Nous souhaitons qu'il inclut, au-delà de nos adhérents, des professionnels de l'éducation (nous avons obtenu la participation de l'Inspecteur d'Académie et d'un Directeur de Centre Social), des éducateurs spécialisés et tous les acteurs du monde rural qui se sentent impliqués dans cette mesure…

Vivre En Rural
Charles Horgue
Tél. 05 46 32 20 51

Boîte à outils

Le classeur Ferme Pédagogique
L'Union Bretonne du Tourisme Rural, en partenariat avec l'Inspection Académique d'Ille-et-Vilaine (35), a réalisé ce document de travail à destination des enseignants et des agriculteurs. Il a pour objectif de sensibiliser ces deux acteurs et de leur permettre de construire ensemble des modules pédagogiques. Il donne notamment des pistes de travail à développer autour du thème de la ferme en insistant sur une démarche active d'apprentissage et de découverte de ce milieu par les enfants. 350F le classeur.
Contacter : l'Union Bretonne du Tourisme Rural - Chambre d'Agriculture de Bretagne, 111, boulevard du Maréchal de Lattre de Tassigny - C.S. 74223 - 35042 Rennes Cedex
Tél. 02 99 59 99 21 - Fax. 02 99 33 81 09

Tournesol
L'aventure au coin du Jardin
Tournesol est un magazine sur le jardinage pour les enfants dès 7 ans. Il propose de nombreuses activités vivantes avec ou sans jardin. Il se décline en plusieurs parties : les travaux de saison, des astuces, des ateliers de bricolage, une extension vers les produits alimentaires, le lien entre faune-flore sauvage et jardin, le coin des scientifiques, des posters et des fiches techniques par plantes, des BD, des jeux et des devinettes.
Bimensuel édité par Les Jardiniers de France - 6 numéros par an : 130 F.
Abonnement auprès de Tournesol
Les Jardiniers de France,
BP 559 - 59308 Valenciennes Cedex
Tél. 03 27 46 37 50

La brochure… de la ferme d'animations éducatives
Editée par le Groupement International des Fermes d'Animations Educatives (GIFAE), cette deuxième édition actualisée donne de premiers éléments de réponse à la demande d'information sur le rôle et le fonctionnement de la ferme d'animation éducative. 90 F frais de port compris.
Contacter le GIFAE - Maison de la Nature et de l'Environnement, 23, rue Gosselet, 59800 LILLE
Tél. 03 20 57. 6 - Fax 03 20 52 57 28
E.mail : mnelille@nordnet.fr

Des Outils sur le thème de l'âne
Pour agrémenter votre âsinerie, animer vos interventions, ou tout simplement pour le plaisir de la découverte, l'Hôtel aux ânes a élaboré une série de documents pédagogiques sur le thème des "ânes" : 3 dossiers pédagogiques - les Races, l'Utilisation, la Reproduction - constitués chacun d'un livret de 15 pages et de fiches pédagogiques ; des panneaux d'exposition ; un diaporama (104 diapositives + texte d'explication) ; un dossier Jeux ; la carte de France des différentes races d'ânes ; un puzzle et un CD "contes sur les ânes".
Pour toute commande, s'adresser à :
Valérie Beuzelin, l'Hôtel des ânes
61400 La Chapelle Montligeon
Tél/fax. 02 33 83 38 00
www.bouricot.com
E.mail : Hotelane@aol.com

Info

17ème Rencontre nationale du Ecole et Nature sur le thème **"Agriculture et environnement… La part de l'éducation" du 20 au 26 août 2000** en Midi-Pyrénées. Et si les rapports entre agriculture et environnement étaient un "fil vert" pour l'éducation à l'environnement ? Une part non négligeable de l'avenir de nos paysages, de nos sociétés, de notre santé et même de la planète se joue autour de la manière d'approvisionner nos assiettes. La découverte des réalités de Midi-Pyrénées, région de terroirs agricoles variés, sera une manière concrète de clarifier ces enjeux.
Renseignements et inscriptions : Graine Midi-Pyrénées – 15, boulevard de l'Ayrolle – 12100 Millau – Tél. 05.65.61.06.57 – Fax 05 65 60 26 02 – Email : graine-mp@wanadoo.fr

DOSSIER SPECIAL : LE PAYSAGE

Le paysage comme projet pour l'agriculture

Si l'appréciation d'un paysage provient de connaissances objectives et de jugements de valeurs, comment organiser le débat et les négociations autour de valeurs qui sous-tendent les projets de paysages contemporains ?

Durant les quarante dernières années, la question du paysage ne faisait plus partie des réflexions en agriculture. De façon schématique, on pourrait dire qu'à part quelques rares exceptions, il n'y avait plus de pensée paysagère agronomique. Dans les grands textes qui vont orienter l'agriculture d'après guerre comme le traité de Rome, le paysage n'est pas mentionné, le rôle des agriculteurs consiste à produire pour rendre le pays indépendant du point de vue alimentaire, puis pour conquérir des marchés et participer à la guerre économique.

Le paysage se modifie, mais il ne devient que la simple résultante de logiques économiques fondées sur les concepts de spécialisation, de concentration, de zonage, d'industrialisation. Il aurait fallu un hasard très surprenant pour qu'une telle évolution débouche sur des paysages contemporains de qualité, reconnus, alors que cette qualité n'était pas intégrée aux objectifs fixés. Sur le territoire, cela s'est traduit par :

- une simplification du paysage par agrandissement des parcelles et réduction des rotations dans les zones les plus riches.
- l'élimination des nombreuses structures paysagères (arbres isolés, alignements, haies, talus, murs, bosquets, canaux…) qui participaient à l'identité des régions.
- la suppression des chemins qui permettaient la fréquentation du paysage à l'allure du piéton.
- la fermeture des points de vue et l'encerclement des hameaux par les plantations ou la friche dans les zones en déprise.
- la multiplication de bâtiments agricoles de type industriel, dont on peut dire, de façon encore brutale, qu'ils n'ont pas bénéficié d'une grande attention concernant la qualité architecturale.

Durant toute cette époque de courses aux rendements, des voix se sont fait entendre pour critiquer ce qui était perçu comme une véritable dégradation du paysage ; des conflits ont eu lieu entre agriculteurs eux-mêmes, entre agriculteurs et administrations, entre agriculteurs et non agriculteurs, notamment sur la question des remembrements. Mais l'absence de réflexion propre sur l'avenir du paysage a confiné le débat et les conflits sur le plan d'une lutte entre les protecteurs d'un paysage ancien qui par nature était beau et les aménageurs qui argumentaient de la nécessité de produire pour ne pas prendre en compte le problème de la qualité du paysage qu'ils fabriquaient. La question du paysage, aussi mal posée, ne pouvait mener qu'à des impasses et aux mêmes blocages psychologiques que l'on retrouvait, par exemple, dans le monde de l'urbanisme, des ponts et chaussées, des réseaux, où s'opposaient d'un côté les aménageurs, de l'autre et sur la défensive, le monde des protecteurs de l'environnement, de la culture, des paysages.

Quelques idées ont permis de déplacer la question.

Les paysages ruraux que l'on protège sont l'expression d'anciens projets

Tout d'abord, des travaux d'historiens, d'archivistes, de spécialistes du paysage ont montré que la qualité de nombreux paysages ruraux était le fruit de projets de société qui avaient su incorporer une approche paysagères pour mieux résoudre leurs problèmes. Dans les grandes périodes de remise en cause, durant les défrichements réalisés par les cisterciens au Moyen-Age, lors de la renaissance italienne ou de la révolution française par exemple, la question du paysage a été intégrée aux débats portant sur des questions sociales, économiques, culturelles et a été portée à la fois par les artistes, les hommes politiques et les techniciens, notamment par les agronomes et les forestiers.

Cette remarque pose une première question : pourquoi notre époque ne serait-elle pas capable de projeter et de produire des paysages contemporains de qualité ?

Le paysage représente un capital économique, écologique et culturel

Dans nos pays de vieilles civilisations, le paysage a été transformé par le travail des hommes qui ont cherché à aménager le milieu naturel pour le rendre productif, transmissible, porteur de valeurs, d'identité. Le paysage représente ainsi un capital provenant du travail des générations précédentes. De plus en plus d'élus, de responsables de l'industrie ou des services intègrent le capital paysager dans leurs stratégies en faveur de la qualité de la vie pour maintenir la population, attirer de nouvelles activités, favoriser le tourisme.

Se pose alors une seconde question : comment gérer ce capital sans le dilapider, mais au contraire en le faisant fructifier et en rémunérant ceux qui travaillent à améliorer cette qualité ?

L'appréciation d'un paysage provient de connaissances objectives et de jugement de valeurs

Les disciplines scientifiques, les

connaissances rationnelles permettent d'expliquer l'origine de l'histoire et le fonctionnement d'un paysage, mais la manière dont il sera perçu est fonction d'appréciations subjectives de jugement de valeur. La diversité des points de vue améliore la perception globale du paysage.

Cette dernière remarque pose directement la question : comment organiser le débat et les négociations autour des valeurs qui sous-tendent les projets de paysages contemporains ?

Ces idées sur le paysage peuvent enrichir le débat sur l'avenir de l'agriculture qui doit trouver des solutions aux blocages économiques, écologiques et culturels auxquels elle est confrontée.

Depuis que la réforme de la politique agricole commune est devenue directive en 1992, une idée fit son chemin selon laquelle l'agriculture doit répondre à une triple fonction : production d'aliments et de matières premières, gestion de l'environnement et aménagement du milieu rural. Dans ce contexte, le paysage fait partie à nouveau du débat sur l'avenir de l'agriculture. Des commandes, des études, des travaux, se mettent en place dans le cadre des mesures agri-environnementales initiées par Bruxelles, qui concernent plutôt la protection de milieux ou de paysages remarquables.

En France, avec le projet de loi d'orientation agricole et les contrats territoriaux d'exploitation, c'est l'ensemble du territoire agricole qui sera concerné par la question du paysage. L'expérience des plans de développement durable menée entre 1993 et 1998 par les agriculteurs et les lycées agricoles apporte quelques éléments pour alimenter le débat sur l'avenir des paysages. L'idée principale qui ressort du bilan de cette opération est sans doute que le paysage constitue pour les agriculteurs un atout et non pas une contrainte.

Atout pour comprendre une situation, faire un diagnostic

La lecture du paysage constitue un outil complémentaire aux approches plus classiques du développement agricole pour comprendre de façon, sensible et qualitative les fonctionnements et les dysfonctionnements d'un territoire, que ce soit à l'échelle d'une petite région ou d'une exploitation agricole.

Atout pour améliorer les réponses agronomiques

De ce point de vue, l'insistance des paysagistes à parler de l'arbre, de l'eau visible, de la pierre, a progressivement incité les agriculteurs et leurs conseillers à s'intéresser à ces éléments qu'ils ne voyaient plus. Dans le cadre d'une agriculture durable plus économe, plus autonome par rapport aux énergies non renouvelables et moins polluante, ces éléments retrouvent une place nécessaire dans les systèmes de production.

Atout pour mobiliser les agriculteurs sur une idée de projet

Quand on replace la question du paysage de façon dynamique, comme une composante du nouveau contrat que l'agriculteur va devoir passer avec la société, surgissent des envies, des actions, une émulation, des débats. Il faut que l'agriculture définisse son propre projet sur le paysage et qu'elle le soumette au reste de la société. Les différences de point de vue entre agriculteurs, ruraux, citadins pourront alors devenir des éléments de discussion pour améliorer la qualité technique et esthétique des projets et leur reconnaissance par le plus grand nombre.

Au moment où se définissent les principes d'une nouvelle politique agricole, il serait intéressant que se développe dans l'enseignement agricole et les organismes de développement une nouvelle culture agronomique du paysage, qui s'appuie sur les expériences les plus innovantes des agriculteurs et des lycées agricoles qui contribuent à la création consciente de paysages ruraux de qualité.

Régis Ambroise
Ingénieur Agronome
Bureau des Paysages
Ministère de l'aménagement
du territoire et de l'environnement

Les conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

Les conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (C.A.U.E.) sont des partenaires potentiels pour développer des actions pédagogiques (animations, ateliers...) et pour apporter des conseils sur la prise en compte du paysage dans les projets d'aménagement, l'insertion des bâtiments dans leurs sites, etc. Des outils pédagogiques, des livres, des bibliographies thématiques ont pu être réalisés sur le thème du paysage par le C.A.U.E. de votre département.

C'est le cas du C.A.U.E. du Nord qui propose une bibliographie sur le paysage, un atelier "Pays-Paysages" de deux heures pour les enfants et les jeunes (du CM1 aux classes de lycée) et le guide "Bâtiments agricoles et Paysages de l'Avesnois - Comprendre le Paysage pour mieux Construire".

A noter aussi, le "Guide méthodologique pour l'Aménagement paysager des Abords de Fermes" qui a été élaboré par la Fédération Nationale des C.A.U.E. (F.N.C.A.U.E.), le ministère de l'Agriculture et de la Pêche, l'APCA et des paysagistes.

Pour obtenir de plus amples informations et les coordonnées du C.A.U.E. de votre département, vous pouvez prendre contact avec la F.N.C.A.U.E. au 20/22, rue du Commandeur - 75014 PARIS - tél. : 01 43 22 07 82.

POINTS DE VUE…Ou l'arbre qui cache la forêt

Un lieu de séjour, de loisirs, de classe découverte ou de stage ; un ou "des points de vue" sur un paysage. Qu'y faire, qu'en faire?

Des paysages à rencontrer, raconter, rêver autant que comprendre

Paysages à rencontrer : de l'environnement au milieu.

On ne connaît pas, ou peu, un "environnement", on cherche des repères avec le souci de "ne pas se perdre" : on est "sur" cet environnement.
Ou bien on connaît, on est bien, on a ses repères, son histoire dans ce lieu : c'est notre "milieu", on est "dans" le milieu qui est un peu de nous.
Cette appropriation, familiarisation, rencontre, voir cette amitié avec le lieu est capitale pour la réussite et le bonheur… mais aussi les acquis en terme de savoirs, du séjour.

On connaît bien l'importance et les temps spécifiques d'appropriation de l'hébergement lui-même, et de l'environnement immédiat (cour, jardins, la "prairie"…). Mais il est moins évident d'agrandir cette surface de "milieu" apprivoisé… But ou étape de la promenade, le paysage, ce point de vue d'où on va VOIR et NOMMER, CONNAITRE et RECONNAITRE, va avoir, pour certains au moins[1], une fonction et un charme nécessaires.

Voir, nommer dans le paysage ce qu'on connaît déjà : la ferme, l'hébergement d'abord, le chemin qu'on vient de faire, la route par laquelle on est arrivé à la ferme, le village traversé, et puis la rivière, le hangar où il y a des limousines (vaches), le bois (tu sais là où ...), etc.…
Reconnaître, nommer, à l'inverse, des noms déjà évoqués, sites connus, buts d'excursions etc.… "Oui, on ira".

Reconnaître - connaître - nommer : s'approprier

A partir d'un certain âge (autour du C.M.) la comparaison avec la carte, la découverte progressive, des noms à chercher sur la carte et à "poser" sur le paysage, peuvent à la fois enrichir cette appropriation et enclencher un travail de cartographie-orientation (un support possible : la portion de carte au 25.000e photocopiée, une pour chacun sous pochette plastique transparente).

… Et au retour : retrouver depuis la ferme le lieu d'où on a observé.

Paysages à raconter

Raconter, animer, rendre vivant, habiter le paysage, le lieu qu'on a sous le regard.
Nous : raconter, remémorer ce qu'on a déjà vécu ensemble dans ce milieu… "là-bas où Fred …"
Moi : "un jour, j'étais sur ce petit chemin là-bas au clair de lune. J'ai entendu… C'était …"
Toponymie : les noms de lieux qu'on peut, avec modestie, comprendre, interpréter… "Peyre blanque : pierre blanche en occitan, vous la voyez cette grande falaise blanche".
Légendes : "Là-bas, c'est la Fon Gallo. On disait qu'il y avait une fée à cette fontaine…"
Histoires, anecdotes : "Une fois, le vieux Pillot, il avait été suivi par le loup. Depuis…" ; "oui, on ira demain, d'accord."
L'Histoire : "Alors le seigneur, il est sorti du château de Mauvezin, et …"

Paysages à rêver...

Beauté "à vous couper le souffle" : aube, crépuscule[2] ; nuit de pleine ou forte lune, chance d'un paysage illuminé après la pluie ou entre deux averses, arc-en-ciel… ou paysage "fort", "puissant", ou doux, malgré la banalisation d'une heure normale, d'un jour de beau temps.

Contempler en silence. Régal suffisant pour certains. D'autres s'en fichent complètement : c'est pas grave, ils s'intéresseront à autre chose.

Activités à proposer : dessin-peinture ou écriture. Il faut avoir le matériel adapté et préparé en nombre.
- Dessin : veiller à avoir des COULEURS (crayons, craies grasses, gouaches, crayons aquarelles…)
- La carte postale : papier à très fort grammage, ou mieux, carton bristol (type "carte de visite"), demi format. "Tu fais une carte postale du paysage pour quelqu'un que tu aimes. Au dos, tu lui racontes le paysage" (on peut les envoyer, les garder, voir les retravailler…).
- Propositions d'écriture : Première ou dernière phrase :
"Ici c'est pas comme ailleurs…"
"… et les pierres de la colline se turent à jamais".
- Propositions d'histoire à continuer : oral/collectif (c'est super et difficile à suivre), ou écrit/individuel.
- ATTENTION : une proposition d'écriture ne peut fonctionner (sauf adultes volontaires) en tout début de séjour. Elle demande une familiarisation préalable avec l'animateur et son "regard" sur le milieu.

Note : On peut donner de chouette "retravail". De retour à l'hébergement, en particulier, les dessins de terrain peuvent donner lieu à une représentation du paysage par :
- des collages de papiers
- des éléments naturels : terre, mousses, lichens…
- de la pâte à modeler…

Paysages à comprendre : lecture de paysage

Attention à la dictature de la lecture de paysage. On a aussi le droit, souvent, sans matériel, sans méthode, ni étape… d'expliquer le paysage et ses composantes ; faire observer, bavarder, faire remarquer un détail, en marchant, en s'arrêtant quelques instants à un point de vue…

La lecture de paysage est une méthode performante, adaptable à presque tous les âges à partir du C.M..
a) Un temps de contemplation individuelle
b) Un temps d'expression personnelle : "tu dessines ce que tu veux dans le paysage ou au bout de ta chaussure, ou tu écris des mots, une phrase… au choix".
c) Un temps de dessin avec des consignes : MASSES – LIGNES - SIGNES
Dessinez (avec ou sans utilisation de symboles schématiques) après les avoir déterminés, repérés :
- Les principales masses : ensembles, morceaux de paysage homogènes
- Les lignes : de toutes sortes, visibles dans le paysage (de relief, d'eau, de routes, etc.…)
- Les signes : "petites" choses dans le paysage qui ont beaucoup de sens (une maison rose, une pelle mécanique, etc.…)

1 Et en fonction de l'âge : plus on grandit, plus fort est le besoin et le plaisir d'enserrer le lieu central (l'hébergement) dans un réseau de repères "géographiques", plus fort est l'envie d'agrandir la surface du milieu familier.
2 Attention, car il n'est pas toujours facile de gérer le retour nocturne ; à moins qu'on campe juste à côté.

d) Un temps de commentaire collectif, d'analyse, en prenant des "étapes" successives : "qu'avez-vous vu, remarqué, analysé en matière de" :
- Relief, géologie, géomorphologie (avec les mots adaptés !)
- Couverture végétale : quoi, où, pourquoi…
- Civilisation rurale d' "avant les années 50" : terroirs, parcellaire, villages, moulins… "construction" du paysage agraire
- La deuxième moitié du 20ème siècle : nouveautés, modifications, l'évolution "actuelle" du paysage.

Un choix : en tant qu'encadrant, je dessine, écris, tout comme les autres ; mais tout en étant attentif au groupe, je suis prêt à laisser ce que je fais pour préciser, conseiller, aider…

Mais encore

OU ?

Longue, très longue recherche du (ou des rares) "point de vue" idéal. Ne vous inquiétez pas, car il n'existe pas, il ne fera qu'approcher l'idéal, mais cherchez obstinément :
- Voir le lieu d'hébergement (dans la logique du " rencontrer – apprivoiser ")
- Evaluer la dimension, vastitude, globalité du paysage visible. Toujours vérifier sur place. Attention, classique : quelques simples arbres, modestes buissons suffisent à "boucher toute la vue".
- Evaluer le "Confort" : distance, accessibilité, possibilité pour que tout un groupe puisse ensemble *s'asseoir et voir*.
- Confort auditif et visuel : ces travaux demandent un minimum de concentration. Le groupe, les individus doivent pouvoir s'isoler du brouhaha. Fuir les endroits où les gens défilent en permanence, les bords de route à forte circulation, les carrières et chantiers en activité etc.… Chercher un endroit peut-être moins "complet" mais CALME et relativement isolé.

Cadre visuel, cadrage

Ce dernier est important pour la lecture de paysage au sens strict. Il peut aider notamment pour la carte postale.

Pour les adultes et adolescents :
Chacun peut choisir sa direction d'observation, haut et bas du cadre :
Haut : l'horizon
Bas : soit la ligne de fond de vallée "à ses pieds", soit une ligne choisie (route, ligne électrique…)
Angle : soit "ce qu'on peut voir sans avoir à tourner la tête", soit : "vous étendez vos deux bras devant vous, vous les écartez. L'angle est celui des bras lorsque vous voyez encore vos deux mains sans bouger la tête".

Pour les enfants :
Il est très utile de pouvoir matérialiser le cadre. Une astuce expérimentée :
Des cadres découpés dans des Cansons ou cartons, un par enfant. Une cordelette tendue face au paysage entre deux arbres ; deux piquets solides à hauteur de tête d'enfants assis ; les cadres suspendus à la cordelette par deux épingles à linge (ou autre). Cordelette tendue, réglages une fois les enfants assis face aux cadres (hauteur et "distance au cadre").

Matériel

Essentiel. J'ai tout le matériel rassemblé dans une caisse spéciale "caisse paysage" contenant :
- des supports : contreplaqué fin 21 x 27 avec pinces. Et demi formats en plastique très fin[3] (conditions de randonnée)
- des feuilles : normales mais à fort grammage bristols ou équivalents
- de quoi dessiner : crayons à papier et de couleur ou aquarellables (nombreux petits paquets autonomes[4], gamme minimum) ; il y a d'autres possibilités (penser couleurs, penser possibilité couleur pour chacun ou presque).
- de quoi transporter et distribuer de façon efficace en sac à dos (poches, sacs…).

Savoir très souvent renoncer

En cas de brouillard sur le paysage, pluie, grand froid, sol détrempé, grand brouhaha parasite… il vaut mieux supprimer l'activité (ou la réduire à un petit discours) que la maintenir à toute force. Surtout évitez le pire : "s'il n'y avait pas de brouillard, on verrait…". Ne faites pas de discours dans le vide.

Modestie

Plus les enfants sont petits, plus ils se passionnent pour ce qui est tout petit au bout de la chaussure et pour leur environnement très très proche. Le paysage semble trop vaste pour les intéresser. Sachons trouver la dimension spatiale correspondant à l'âge de chacun. Il semblerait que les bonnes dimensions seraient ce que l'individu peut, pourra, parcourir à pied[5] pendant son séjour… ce qui nous ramène au début : rencontrer un paysage, l'adopter comme milieu en le parcourant du regard d'une part et à l'aune de ses pieds d'autre part.

Conclusion

La richesse pédagogique de la lecture de paysage, technique, analytique, a pu parfois, comme l'arbre qui cache la forêt, faire oublier les autres façons plus simples, plus chaleureuses de vivre, de faire vivre un paysage.
Alterner ! Alterner les approches "dures" rationnelles, cognitives et les approches "douces", affectueuses, du lieu de vie temporaire que l'on offre aux enfants… petits ou grands.

Louis ESPINASSOUS
Conseiller technique et pédagogique
du Ministère de la jeunesse et des sports

Pour approfondir ce thème :

Un peu de théorie
- Le paysage et l'éducation à l'environnement. Dossier 7. Jean-Louis Combies, CEMEA.
- Comprendre un paysage : guide pratique de recherche. B. Lizet et F. Ravignan, INRA, 1987.
- Analyse de paysage. Fiche technique et pédagogique n°9. Espaces et recherches, 1983.

Un peu d'histoire
- Les raisons du paysage. Auguste Berque, Hazan, 1995.
- Histoire du paysage français. J.R. Pitte, Taillandier, 1989.

Des expériences d'animateurs
- Jeux pour 1001 lectures du paysage. CNDP 36, 1986.
- Pistes. Louis Espinassous, éd. Milan, 1996.
- La classe de paysage, découverte de l'environnement proche en milieu urbain et rural, du CP au CM2. S. Considère, M. Griselin, F. Savoye, collection Pratique pédagogique, éd. Armand Colin, 1996.

3 Découpés au massicot dans des "bandes plastiques fines" dénichées en magasin de bricolage.
4 Astuce : dans des petites boîtes à "cigarillos"!
5 A pied pour les enfants, à pied ou à vélo pour les adolescents… "d'un coup de voiture" aussi pour les adultes

Agenda

Les Francas Midi-Pyrénées organisent en partenariat avec l'association "les Amis de la Ferme de Paillac" **un cursus BAFA complet sur le thème de " l'accueil éducatif à la ferme** ". Le stage de base aura lieu du 23 au 30 avril 2000. Le stage pratique sera effectué dans une ferme d'accueil (Ferme de Paillac ou autre ferme). Le stage d'approfondissement est prévu pour la Toussaint (date à confirmer)
Renseignement auprès :
Les Francas de Haute-Garonne – 63 bis, avenue Saint-Exupéry - 31400 Toulouse - Tél. 05 62 47 91 50 - Fax 05 62 47 91 54
Les Amis de la Ferme de Paillac - 31220 Lavelanet de Comminges
Tél. 05 61 87 69 00 - Fax 05 61 87 67 65.

La prochaine session de formation **Spécialisation d'Initiative Locale "accueil pédagogique sur une exploitation agricole**" aura lieu du **13 novembre 2000 au 1er juin 2001**. Durée : 16 semaines en centre de formation (site de la Bergerie Nationale), 8 semaines en entreprise (stage en ferme pédagogique). 2 options : "animation en ferme pédagogique" ou "montage d'un projet de ferme pédagogique".
Les tests de sélection auront lieu en juin 2000. Nombre de places limité à 15.
Renseignements et dossier d'inscription, contacter le secrétariat des formations "fermes pédagogiques".
Tél. 01 61 08 68 11 - Fax 01 61 08 68 75.

"**Education à l'environnement : nouveaux publics, nouveaux partenaire**s". L'Ifrée, en partenariat avec l'IUFM et la Mission Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Poitiers, ainsi qu'avec le Centre Expérimentation Pédagogique de Florac (pour le réseau d'éducation à l'environnement et au développement durable de l'enseignement agricole), organise un colloque sur le thème du partenariat en Education à l'environnement du **3 au 5 mai 2000 à Poitiers.** Il s'agit de faire le point, en rassemblant chercheurs et praticiens engagés, ou prêts à s'engager, dans la recherche-action en ce domaine.
Pour tout renseignement : Ifrée - Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement - Carrefour de la Canauderie – 79360 Villiers-en-Bois - Tél. 05 49 09 64 92 - Fax 05 49 09 68 95 – E-mail : ifree@educ-envir.com - http://www.educ-envir.com/ifree

Petites annonces

Vend très beaux animaux : **agneau, agnelle de race corse**, vaccinés, pour agrément ou fermes pédagogiques uniquement. Prix intéressant. S'adresser à la Ferme des "Beurreries" 78810 Feucherolles.
Tél. 01 30 54 96 62

Vends **cochons miniatures ; ânons gris, croix de Saint-André ; chèvres naines**. Et **recherche contacts** avec personnes possédant races étrangères, chèvres et moutons, pour projet de ferme pédagogique. Contacter Mme Claire Legendre au 02 32 67 43 02.

L'association C.R.E.A. Jeu propose, dans le cadre de ses "**Ateliers Fibres**", des stages de découverte et d'initiation au filage et feutrage des fibres naturelles (laine, lin et soie). Ces ateliers itinérants s'adressent aussi bien au milieu scolaire (classes vertes) qu'au milieu associatif. Ils peuvent notamment intéresser les fermes pédagogiques. Contact : Annelie Petitqueux "Escaunet" - 32170 Aux Aussat
Tél. 05 62 67 53 15

Recherche **un(e) animateur(trice) socioculturel** en contrat emploi-jeune. Outre la menée d'activités dans notre ferme d'animation, sa mission sera également de prospecter de nouveaux partenaires européens (accueil de groupes d'enfants d'Europe) et de mettre en place des animations adaptées à la ferme. Cette personne devra avoir le BAFA, connaître 2 langues étrangère et développer un certains intérêt pour le monde rural et l'Europe.
Contact : Blandine Salcedo - Association Les Amis de la Ferme de Paillac - 31220 Lavelanet de Comminges - Tél. 05 61 87 69 00 -
E-mail : paillac@club-internet.fr

En bordure de village, chef lieu de canton, **ferme à louer** : 15 ha de prés clôturés, maison d'habitation, fromagerie, grange, étable, bâtiments annexes. Au départ de 100 km de sentiers pédestres, équestres, VTT balisés, à 2 km d'une maison de la nature, 70 km de Limoges, 30 km Brive, 12 km de Pompadour. Situation idéale pour une ferme pédagogique.
Contact : Mme Millérioux, 7, rue Paul Déroulède - 92200 Neuilly
Tél. 01 46 24 51 09
ou 05 55 25 61 09

Recherche **un animateur-agricole** dans le cadre du dispositif "emplois-jeunes". *Mission* : 1/ animation ; contact avec les enseignants ; préparation des animation et prise en charge des groupes scolaires. 2/ agricole : soin aux animaux ; adapter l'élevage à la démarche pédagogique (diversification des races, création d'outils pédagogiques…) ; développer l'activité agricole en regard avec la législation en vigueur. *Compétences* : Niveau bac, bonne connaissance du milieu agricole et plus particulièrement de l'élevage, expérience indispensable en animation, bon contact humain, esprit d'initiative et d'équipe. *Modalités* : CDD de 4 mois 1/2 ; rémunération selon la convention collective SNAECSO - niveau 220.
Envoyer candidature avec lettre de motivation à : Madame la Directrice - Association "Ville-Campagne Cergy-Vexin" - Ferme d'Ecancourt - 95280 Jouy-le-Moutier
Tél. 01 34 21 17 91

Recherche **animateurs BAFA ou étudiants spécialisés** pour la période du 25 avril au 30 juin 2000. Encadrement des classes vertes de la maternelle à la 6ème, anglaises et françaises, au cours des ateliers suivants :
- la découverte du poulailler : (maternage et entretien…) ;
- l'atelier du mouton à la laine ;
- l'atelier du blé à la farine ;
- les ateliers liés à la découverte de la rivière, de la mare et de la forêt
- les ateliers d'initiation à la découverte du patrimoine bâti
Association régie par la convention de l'animation Socioculturelle. Salaire coeff.2 - 51,46 F de l'heure brut, logé et nourri sur place.
Envoyer CV, photos et lettre de motivation avec vos coordonnées téléphoniques à : Mme Véronique Barrois – "la Ferme Européenne des Enfants" - 76660 Grandcourt
Tél. 01 45 34 47 55 (sur Paris) ou 02 35 94 70 90 (sur Grandcourt)

Située près de Mantes la Jolie (Val d'Oise), la Ferme Pédagogique de Vaulezard recherche d'urgence **un animateur nature** pour les mois d'avril, mai, juin. Les thématiques d'animation : potager, l'eau, les insectes, les oiseaux... *Profil* : personne motivée aimant la nature, moins de 27 ans, voiture indispensable (site isolé). *Contrat* : rémunération sur la base SMIC pour CDD (35 heures). Ce poste pourrait déboucher sur un emploi-jeune.
Contact : Ferme de Vaulezard - RD 913 - Route de Vétheuil - 95510 Viennes-en-Arthies
Tél. 01 34 78 29 61

Directeur de la publication : Jacques Bourdreux
Rédacteur en chef : A. Bénédicte Ribon
Secrétaire de rédaction : Mylène Thou
Comité de rédaction : Commission interministérielle
PAO : Chantal Creusot - Bergerie Nationale de Rambouillet
Photo couverture : R. Navarro - CFPPA Yvetot - Dessin : S. Le Diraison
Numéro ISSN : en cours

la bergerie nationale RAMBOUILLET
Education à l'Environnement - "Fermes pédagogiques" - 78120 Rambouillet
Tel. : 01 61 08 68 11 - Fax : 01 61 08 68 75 - E.mail : ae.fermespédagogiques.bn.educagri.fr